

fon honneur qu'on fait le festin à manger tout, qui est comme vn holocauste: il declare tout haut qu'il fait ses remercimens à cet Astre, de ce qu'il l'a éclairé pour tuer heureusement quelque beste: il le prie & l'exhorte par ce festin, à continuer les foings charitables, qu'il a de sa famille. Pendant cette inuocation, tous les Conuiés mangent iusqu'au dernier morceau; Après quoy vn homme destiné à cela, prend vn pain de petun, le rompt en deux, & le iette dans le feu. Tout le mōde crie pendant que le petun se confume, & que la fumée monte en haut; & avec ces clameurs se termine tout le sacrifice.

[54] J'ay veu vne Idole, dit le Pere, éléuée au milieu d'une Bourgade, à laquelle parmi les autres presens, on a offert en sacrifice dix chiens, pour obtenir de ce faux dieu, qu'il transportast ailleurs la maladie qui depeuploit la Bourgade. Chacun alloit tous les iours faire ses offrandes à cette Idole, selon ses besoins.

Outre ces sacrifices publics, ils en ont de particuliers & domestiques; car fouuent dans leurs cabanes, ils iettent du petun au feu, avec vne espece d'offrande extérieure, qu'ils font à leurs faux dieux.

Pendant les orages & les tempestes, ils immolent vn chien, qu'ils iettent dans le Lac: voila pour t'apaiser luy disent-ils, demeure en repos. Dans les endroits perilleux des Riuieres, ils se rendent fauorables les bouillons & les faults, par quelques [55] presens qu'ils leur font: & ils font tellement persuadez, qu'ils honorent par ce culte extérieur leurs pretenduës diuinités, que ceux d'entre eux qui font conuertis & baptifés, vsent des mesmes ceremonies